

Alain LERÉVEUR

LE SUPPLÉANT

Théâtre

En un acte

LE SUPPLÉANT

Toute la pièce se passe à un instant « subliminal » de la conscience, un moment de synchronicité particulière. Un vieil homme se meurt dans sa chambre, il pense à son frère qui lui est mort à 25 ans, pendant la guerre de 14. Un grand portrait du défunt frère en uniforme prône au-dessus de la commode de la chambre. Soudain celui-ci sort de son cadre et apparaît au mourant, tel qu'il était à sa disparition. Les deux hommes vont entamer une discussion et régler quelques comptes vieux de plus d'un 1/2 siècle.

Personnages : **Michel** : le vieil homme.
 Tania : la bonne très âgée.
 Fabrice : le jeune frère mort.

scène 1

Michel et Tania

Le rideau se lève sur une chambre. Une porte, un lit, un voltaire tout près du lit, une table de nuit, et derrière une commode au-dessus de laquelle trône l'énorme portrait en uniforme de Fabrice mort à la guerre. Fabrice est le frère de Michel et qui était plus âgé que lui de qqs années.

Michel, vieux monsieur, ronchon, malade et mourant est dans son lit qu'il ne quitte plus guère.

Michel : *(sur un ton de plus en plus agacé)*

Tania !... Tania !!... Tania !!!!

Tania : *(de loin, des coulisses)*

Voilà !... Voilà, voilà !!

Michel : *(il grogne excédé)*

Ahhg... Diable cette femelle que l'on paie pour vous aider à mourir et qui toujours a quelque chose à faire au loin, alors qu'on a besoin d'elle ici...

Tania : *(qui rentre dans la chambre)*

Me voilà ! Qu'est-ce que vous marmonnez encore..?

Michel :

Ah, te voilà enfin la vieille... ! Arrête de me vouvoyer ! Tu me laves, tu me langes, tu me *médicamentes*, tu me « *suppositoires* », tu me connais mieux que ma mère et

ma femme réunies, et tu me vouvoies toujours...? *(il rit sardonique)*

Tania : *(le coupant sèchement)*
C'est peut-être pour ça... Justement !!!

Michel : *(après un instant)*
Quoi ? *(il rit)* Je te choque... TOI ?
*(Tania retape le lit vigoureusement
Michel remue beaucoup et ronchonne.)*

Tania :
Arrêtez donc de vous agiter comme ça. Vous vous mettez en nage pour rien... *(Elle le soulève un peu)*

Michel :
Ahggge... Maiiis! ... Ah ! Enfin !

Tania :
Cela vous fatigue inutilement. Le Professeur Castagnez a dit que...

Michel : *(il la coupe sèchement)*
Castagnez est un imbécile !

Tania :
(d'un air prouvant l'incongruité de l'affirmation)
Enfin Michel ! C'était un ami de Fabrice. Il ...

Michel :
(la coupant encore)
Justement ! C'était déjà un imbécile du temps où il fréquentait mon frère, alors maintenant c'est pire... C'est un VIEIL imbécile !

Tania :

Voulez-vous bien vous taire. Il est sorti premier de sa promotion, il a été professeur de la faculté pendant plus de 25 ans.

Michel :

La belle affaire...

Tania :

C'est en souvenir de Fabrice qu'il veut bien vous soigner.

Michel :

En souvenir de Fabrice, en pensant à Fabrice, à la mémoire de Fabrice...Et moi, je vais enfin mourir pour me libérer de FA..BRI..CE !!

(En séparant bien les syllabes)

Tania :

Michel !!!

Michel :

Quoi Michel ? D'ailleurs ton « Castagnez » se charge très bien d'accélérer les choses, avec ses traitements...

Tania :

Vous n'avez pas honte ! ... François enfin, le Professeur Castagnez est à la retraite, il vous consacre tout son temps.

Michel :

Pas du tout! Il me prend tout MON temps, tu veux dire ! or il m'en reste si peu. Je ne lui demande rien, moi. Si ! Qu'il me laisse mourir en paix. D'ailleurs il est plus vieux que moi, il devrait être mort déjà...

Tania :

Oh !

Michel :

(reprenant son explication)

...mais non. Monsieur le Professeur François Castagnez préfère venir ici, voir mourir les autres. Il vient assister à sa répétition générale. Mais là, c'est moi qui fais la doublure. Je le vois qui me scrute, qui m'ausculte. Humm, il est là devant moi, comme un enfant devant un chien qui l'aurait mordu.

Tania :

Mais enfin Michel...

Michel :

Je te dis, Tania, qu'il a peur...

Il ne vient ici que pour voir comment ça va se passer pour lui.

(Il rit)

Mais je lui traficote sa vérité...

Tania :

Quoi ?

Michel :

C'est mon plaisir je te dis.

J'en rajoute.

Je lui dis que je souffre, je pousse des petits cris quand il me tâte...je le voie qui blêmit....

Tania:

Vous n'avez pas honte?

Michel:

Non, et il s'en pose des questions « *Monsieur le grand Professeur* » (à la façon de Raimu) pour lesquelles il n'a pas de réponse. Alors là, moi je suis bien !! je lis dans ses yeux la frayeur de l'inconnu.

Tania:

vous jouez la comédie pour lui faire peur ?

Michel:

Oui, voilà un homme qui à son âge voit mourir tous ses « clients » et se demande combien il en a tué. C'est pas moi qui vais lui donner la réponse. (*Triste*) En plus, je n'ai plus envie de jouer !

Tania:

Ce n'est pas un jeu Michel !

Michel:

Ma pauvre Tania, je me rends compte de la profondeur qui m'attend...

(*Il réfléchit, puis retrouvant son sarcasme légendaire, il ironise*)

D'ailleurs, il va falloir y songer toi aussi ma vieille Tania....

Tania:

Mais taisez-vous donc...

Michel:

On a pratiquement le même âge,.Vous les femmes, par on ne sait quelle alliance secrète avec les dieux ou le diable, vous nous survivez toujours, mais c'est pas éternel...Tu vas y passer toi aussi...Tu verras....

Tania :

Décidément mon pauvre Michel, vous ne vous arrêtez jamais ... Si vous croyez me faire peur ou me faire de la peine avec de tels propos..., c'est raté ! Voilà bien des années que vos sarcasmes ne me touchent plus. J'ai appris, grâce à vous d'ailleurs, ou grâce à Dieu...

Michel: *(Il glousse).*

Ah, il ne manquait que lui...

Tania:

Oui vous pouvez rire. Certainement grâce à ce Dieu que vous blasphémez sans arrêt, j'ai pu traduire vos moqueries, vos sarcasmes, vos insultes, j'ai pu comprendre comme l'avaient fait votre mère, et votre femme, que c'étaient des mots d'amour déguisés.

Michel :

Pfuut...

Tania : *(continuant)*

Ces mots d'amour que vous avez été incapable toute votre vie de prononcer... Il vous fallait bien une façon de les dire, alors vous avez choisi le contre-pied, la contre phrase, le contre-point, le contre - tout...

Michel :

Sottises... J'assume pleinement tout ce que j'ai dit dans ma vie... ce n'est pas ton *Dieu* qui me fera dire le contraire.

Tania : *(En se faisant un signe de croix)*

Décidément, vous êtes insupportable. Signe de bonne santé, je présume ! On n'est pas prêt de vous perdre, allez ...

Michel : *(grave)*

Oh, Tania ! Pas toi ! Toi, ne dis pas ça... C'est vrai que tu es forte. Voilà bien longtemps que tu t'es fait une carapace contre mes méchancetés. J'ai jamais su faire ça moi. Le moindre sentiment négatif de ta part me blesse. Tu es la seule personne qui a ce pouvoir sur mon âme. C'est vrai, je suis blasé, aigri, râleur, méchant, injuste... Mais toi, je...je...je... depuis toujours,... et tu le sais.

Tania :

Pardonne-moi, Michel... Je veux dire pardonnez-moi... Vous savez bien que...je...

Michel : *(se reprenant soudain avec un ton théâtral)*

Bon ! ...va femme, je ne te hais point...

Va, cours, vole et nous soigne, comme tu le fais depuis toujours...

Ne doutons jamais des étranges raisons de nos belles amours....

(Il rit seul)